Dr. Roy

L'OUEST CANADIEN.

Vol. 1. EDMONTON, JEUDI, 20 OCTOBRE, 1898. No. 38.

AVIS

Nous demandons des agents, pour augmenter la circulation de L'OUEST CANADIEN, dans les Etats-Unis et dans la Province de Québec. Une commission libérale sera payée.

L'ADMINISTRATION.

CHRONIQUE PARISIENNE.

PARIS, 21 Septembre, 1898.

Paris est toujours bouleversé par le tumulte de l'affaire Dreyfus.

Chaque jour apporte son scandale, et les étonnements succèdent aux étonnements.

Il est bien évident qu'il y a beaucoup de mystère dans cette malheureuse affaire. La révision s'impose d'une façon absolue. Il y a des doutes effrayants que le gouvernement français a le devoir d'appaiser.

Voici sûr ce sujet, au lendemain du suicide d'Henry, la très-belle "Quotidienne" d'Alexandre Hepp, publiée dans le *Journal*.:

UNE FEMME

"M. Cavaignac quitte le ministère en affirmant son absolue conviction de la culpabilité du capitaine Dreyfus, Et en réalité, l'initiative dont il s'honore n'implique nullement l'innocence. Mais ceux qu'avait comme moi impressionnés l'illégalité de forme où se singularise ce jugement, et qui ne peuvent aujourd'hui méconnaitre la gravité du coup porté à l'un des témoignages naguère décisifs, estimeront que seule une revision sincère peut ravitailler la vérité, détendre l'angoisse, satisfaire les consciences qui ne varient point selon que la culotte est rouge ou Old England, et si la revision a quelque péril, le chaos présent les contient tous.

A nouveau Mme Dreyfus écrit au ministre de la justice. Cette fois on lui répondra. On aura tout ou moins une politesse à l'égard de cette infortunée, Etrange jeu du destin qui semble ne pouvoir faire un bonheur qu'avec la joie qu'il ôte à d'autres, jeu poignant de bascule : c'est dans le malheure d'une autre femme trouve sa première espérance. Mme Henry est en larmes, Mme Dreyfus s'essaie à sourire. Un tombeau se scelle, un tombeau s'entr'ouvre, Deux veuves —mais qui font penser aux deux mères du sonnet de Joséphin Soulary.

L'avenir donnera-t-il raison à l'indomptable foi, à l'énergie, à l'œuvre de celle qui, pas un instant, et du jour même de la catastrophe, n'a cessé de faire entendre sa protestation? S'il glorifie l'épouse. saura-t-il absoudre tout ce qui s'est fait en son nom? Attendons, ayons la logique et la décence de désarmer les passions et les haines, puisqu'aussi bien l'épreuve sera fait. Mais quoi qu'il advienne comment ne pas ressentir devant l'attitude de cette femme un respect dont bénéficieront toutes les femmes? Ici éclate leur supériorité, le meilleur de leur esprit, ce qui fera croire quand même, à leur cœur. C'est le sentimentalisme qui se hausse à l'action, c'est la religion des religions. Peu importe qu'elle soit catholique, protestante ou juive, une femme qui pratique de devoir efface le cataloguage des âmes, renverse les barrières d'églises. Ce féminisme-là est le leçon des hommes, et le garant d'une humanité dont le prestige a besoin de pareilles aubaines."

ALEXANDRE HEPP.

Depuis la publication de ces lignes si superbement humaines, la révision a éte décidée et elle suit son cours.

Il n'y a pas de "syndicat de trahison," comme dit l'antisémite *Lidre Paiole*; mais il se trouve que par un heureux hasard la famille de Dreyfus étant très-riche, consacre une partie de sa fortune à faire réhabititer le capitaine Alfred Dreyfus. Si ce dernier est innocent, le martyre qu'on lui inflige est inénarrable.

Il est intéressant d'ajouter que parmi les intellectuels appelés "dreyfusards," il y a: MM. Anatole France et Gaston Faris de l'Académie Française, une foule de membres de l'Institut, Duclaux, successeur de Pasteur, des anciens ministres de France, la plupart des professeurs de la Sarbonne et parmi les écrivains: Octave Mirbeau, J. Morin, Séverine, Henry Fouquier, George Clémenceau, F. de Pressensé, Urbain Gohier, Catulle Mendès, Marcel Prévost, Maurice Douray, Lucien Descaves, Aurélien Sceoll, Jules Cornély, G. Travieux, A. Ranc, Arsène Alexandre, Gustave Geoffroy, Jean de Bonnefon, Henri Becque, Henry Bauër, Edouard Rod, Ludovic Halevy, Paul Marguerite, Emile Bergerat, Marcel Schwob, Victorien Sardou, Maurice Montégut, Paul Adam et tant d'autres!—car je cite de mémoire.

On voit que les "dreyfusards" ne sont pas les derniers des Français.

***

Dans ma dernière chronique je parlais de certaines intentions du gouvernement canadien pour l'Exposition de Paris en 1900.

J'y reviens encore aujourd'hui pour ajouter deux mots.

J'ai devant moi un numéro de l'*Indépendance Roumaine*,—journal toujours très-bien renseigné—qui affirme que la Grèce vote $200,000 pour faire valoir le pays et ses produits à la grande exposition parisienne.

La Grèce n'a que 2,000,000 d'habitants, alors que la population du Canada est de plus de 5,000,005. Et tandis que la Grèce vote $200,000, le Canada—qui est d'origine française—hésite à voter $20,000 pour les mêmes fins!!

Après cela tirez le rideau; et il n'est pas besoin que des ministres canadiens viennent dire en Europe que le "Canada est une nation."

***

A Auberixe-en-Royans, dans le département de l'Isère, une femme, Marie Durand, vient d'atteindre l'âge avancé de cent vingt-sept ans.

Sa santé est encore parfaitement bonne, et elle raconte, à qui veut l'entendre, des merveilles de souvenir.—Née sous Louis XV, elle a vu le règne et la chûte de Louis XVI, la première République, le Consulat et l'Empire du Grand Napoléon, Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe, la seconde République, le second Empire et, enfin, la troisième République.

Et la vieille, qui lit encore les journaux, suit "l'affaire Dreyfus" avec beaucoup d'intérêt. Elle prédit même que la France est à la veille d'un changement de gouvernement.

Il faut avouer, qu'en la matière, elle a plus d'expérience que nous!

R. B.

RAPPORT.

DES DELEGUES DU MINNESOTA SUR LE NORD-OUEST CANADIEN.

Nous soussignés, Canadiens-Français, choisis comme délégués par les citoyens de Withrow, Washington, etc., (Minnesota), pour examiner les chances que peuvent offrir à des émigrants sérieux et travailleurs le Manitoba et les outres provinces du Nord-Ouest, et pour choisir, s'il y avait lieu les lieux les plus propices à l'établissement d'un certain nombre de familles canadiennes, faisons par les presentes, rapport de notre voyage à travers l'Ouest Canadien.

Nous tenons tout d'abord à remercier tout particuliérement le Commissaire d'Immigration. M. McCreary, et les différents officiers de son Département pour l'accueil si bienveillant qu'il nous ont fait, et pour l'empressement qu'ils ont mis en toute occasion à faciliter nos recherches.

WINNIPEG.

Nous arrivâmes à Winnipeg le 15 d'aout, et nous fûmes frappés dès l'abord par l'extraordinaire activité qui règne en cette ville. Les rues sont bordées de fort beaux édifices, et le soin avec lequel est entretenu le ville, et la richesse de ses constructions dénotent une grande prospérité.

LE NORD-OUEST.

De Winnipeg nous nous sommes rendus, par la ligne du Canadien Pacifique, jusqu'à Edmonton.

Tout le long du parcours, nous avons pu voir défiler d'immenses champs de blé du plus bel aspect.

Les travaux de la récolte étaient commencés, et à en juger par le grand nombre de gerbes qui étaient toutes proche à proche, le rendement nous a paru pouvoir être estimé à vingt-cinq ou trente minots de l'acre.

Nous avons aussi aperçu un grand nombre de bandes de chevaux et d'autres animaux, qui tous nous ont paru être en parfait état, et d'excellente qualité.

D'Edmonton nous sommes allés visiter le district de Beaver Lake, ou Lac Castor; les terrains que nous avons parcourus font partie des townships 50 et 51, rangs 18 et 19.

Le Lac lui-même est fort joli, le posson y est abondant et le gibier fort nombreux dans les environs. La lerre est de première qualité, le foin y abonde ainsi que la bois que l'on trouve à proximité.

LES TERRAINS CHOISIS.

En conséquences nous nous sommes empressés de faire connaitre notre désir de retenir ces terrains et en conséquence, ils seront réservés pour ceux de nos compatriotes qui jugeront à propos de venir s'y établir. Ce sont les sections 12 et 2, township 51, rang 19, et la section 34, township 20, rang 19.

Dans les environs, il y a encore un grand nombre de homesteads à prendre, qui tous offrent de grand avantage.

Ces localités sont tout particulièrement avantageuses pour l'élevage des animaux. Le foin ne coûte rien, on le trouve en quantité considérable, et le pacage des plus riches est illimité.

Le rendement du blé, ainsi qu'il résulte des déclarations des cultivateurs auxquels nous noue sommes adressés, est de 28 à 30 minots à l'acre.

Tous les légumes poussent admirablement. Nous avons vu notamment des patates et des choux d'une grosseur peu ordinaire et à la date du 4 septembre il n'y avait pas encore eu la moindre gelée qui ait pu endommager toutes ces cultures.

TAXES.

Nous nous sommes informés du montant des taxes à payer.

Pour une terre de la grandeur ordinaire, 160 acres, bâtie et pourvue de tout son roulant, et munie de bétail, le prix de la taxe varie de $3 à $6, plus une journée de corvée avec un team pour l'entretien des chemins.

REMARQUE.

Nous avons constaté que tous les produits de la ferme se vendaient un bon prix. Nous avons vu vendre devant nous du beurre, 18 cents la livre; un jeune bœuf (steer) de trois ans atteint souvent $50.

En générale tout le monde paraissait satisfait.

Les dépenses sont généralement fortes, ce qui prouve que les gens font facilement de l'argent.

(Signé)

ARTHUR MAGER,
DOMINA LÉTOURNEAU,
GEORGE LÉTOURNEAU.

Avis.

Avis est par les présentes donné qu'en conformité de l'Ordonnance des Compagnies, application sera faite au Lieutenant-Gouverneur, en Conseil pour des Lettres Patentes sous le Sceau des Territoires du Nord-Ouest incorporant les personnes mentionnées plus bas et tous ceux qui voudraient être et devenir des actionnaires de la Compagnie à être fondée, un corps politique et incorporé, sous les dispositions de la dite Ordonnance.

Le nom Corporatif de la Compagnie sera "The Union Threshing Company, (Limited.)"

Le but et l'objet pour lesquels l'incorporation est demandée est d'acheter, d'acquérir, de louer, de mettre en opération des moulins et des machineries pour scier et travailler le bois, battre et moudre le grain, acquérir des propriétés pour les dites exploitations, et généralement faire tout ce qui est nécessaire au but et à l'objet de la Compagnie.

La principale place d'affaires de la dite Compagnie dans les Territoires sera Lamoureux Post-Office, dans le district d'Alberta.

Le Capital de la Compagnie sera de quatre mille piastres ($4,000.00) divisé en cent soixante actions (160) de vingt cinq piastres ($25) chacune.

Les noms et adresses des requérants sont:

Dosithé Lamoureux, Hormidas Vézina, Charles Paradis, Joseph Godard, Marcel Doray James Stamp, Jean-Baptiste Beaupré, Thomas James Stacey, tous cultivateurs de Lamoureux dans le district de l'Alberta, qui seront les Directeurs Provisoires de la Compagnie.

Edmonton, Alberta, 9 Septembre 1898.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Emon ton, Alberta.

Publié par
"La Cie. d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton.

Abonnement: $1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces : 5 lignes et moins, trois insertions, $1.00, ou 10c la ligne la 1ère insertion et 5c les suivantes.

Annonces permanentes, conditions sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée . "l'Ouest Canadien, Edmonton,"
Alberta, T. N. O.

FREDERIC VILLENEUVE.
Directeur.

EDMONTON, 20 Octobre, 1898.

AUX ELECTEURS DU DISTRICT ELECTORAL DE ST. ALBERT.

ST. ALBERT, 17 Octobre 1898.

Messieurs,

A la requête d'un grand nombre d'entre vous j'ai consenti à me porter candidat pour la prochaine élection dans votre district et à briguer vos suffrages. Je me croirais indigne de votre confiance si je ne portais à votre connaissance quelques-unes des mesures qui auront mon appui si je suis élu.

Je donnerai au gouvernement Haultain-Ross un appui loyal et indépendant, lui prêtant le secours de ma faible expérience, mais, en même temps, me réservant liberté de prendre toute action nécessitée par les besoins de mon district et les droits et prérogatives de mes électeurs, sans distinction de race ni de croyance.

L'Ordonnance qui régit les licences peut souffrir des amendements qui la rendront plus équitable et en faciliteront l'administration. L'Ordonnance appelé "Local Improvemsnt,' (Statute Labor) devrait contenir une clause à l'effet de faire payer aux nonrésidents double taxe, à titre de pénalité si leurs terres sont vendues pour non paiement de ces taxes.

L'exemption desaisie pendant 10ans pour toute dette contractée en dehors des Territoires par un colon avant son arrivée ici devrait être mise dans nos statuts. Les exemptions de taxes des spéculateurs et des compagnies de terrains devraient être abolies sans délai. Les travaux publics devraient être donnés par contrat, et exécutés autant que possible par des résidents de la localité où ils sont exécutés. Je crois que les frais d'inspec.ion des Travaux Publics sont trop élevés et sont une source trop considérable de dépenses. Je crois qu'un des devoirs les plus impérieux du député est de visiter, après chaque session, son district électoral et de faire à ses électeurs un rapport de sa conduite parlementaire.

Je ferai tout en mon pouvoir pour favoriser le progrès des centres déjà établis et pour en établir de nouveaux. L'établissement de routes conduisant directement de Stony Plain à St. Albert, de Lamoureux à St. Albert, à travers les settlements de la Rivière Eturgeon l'ouverture du chemin pour se rendre à Athabasca Landiug, passant par Morinville et St. Albert, la construction du chemin de fer aussitôt que possible, pour ouvrir à la colonisation toute la zone agricole de l'Alberta Nord; voilà autant d'entreprises auxquelles mon concours le plus actif est acquis. Quant aux autres besoins du district, je compte sur mes électeurs pour me les faire connaitre, et vous pouvez être assurés, messieurs, de mon entier dévouement à prendre fait et cause pour la défense de vos droits et de vos intérêts, et pour donner à vos besoins toute l'attention que comporte l'importance des différents "settlements" du district de St. Albert.

Les Ordonnances qui régissent l'éducation dans les Territoires pourraient aisément être aisément amendées de façon à rendre justice à tous les éléments de notre population, si diversement composée, et à favoriser d'avantage les intérêts de cette si importante question. L'avenir de ce pays dépend entièrement de l'éducation qui sera donnée aux enfants qui seront les hommes de demain, et cette question de l'éducation devrait être tenue complètement à l'abri des passions politiques. Sur cette question primordiale je suivrai les dictées de ma conscience, et jamais mes intérêts personnels ou politiques ne prévaudront contre les véritables intérêts de mon district et du pays tout entier. Le système d'inspection des écoles pourrait grandement être amélioré sans plus de dépenses au Trésor et cette matière si importante recevra toute mon attention.

Quant à la question des scrips des métis tout ce que je puis promettre, c'est d'aider les intéressés à obtenir la plein jouissance de leurs droits, si toutefois, ils croient que je puis leur rendre quelque service. Mon concours et le peu d'influence uue je possède sur nos g.uvernants leur sont acquis pleinement s'ils les desirent.

Nos Territoires sont en ce moment dans une période de transition. Dans un avenir t.ès rapproché peut-être l'autonomie provinciale complête sera accordéec à ce pays et il faut se préparer à l'avenir. Je fais donc appel à tous les citoyens de bonne volonté, à quelque nationalité ou croyance qu'ils appartiennent de faire en sorte de déléguer à Regina un représentant connaissant les responsabilités de la position, ses devoirs, ses obligations et s'ils ne donnent cette marque insigne de confiance, je leur p'omets de faire tout en mon pouvoir pour ne pas la leur faire regretter.

Veuillez bien me croire, Messieurs,
Votre dévoué,
FRÉDÉRIC VILLENEUVE.

MELANGES.

Dans les quatre dernières années, les salaires payés aux inspecteurs d'écoles des Territoires ont été de $24,-086,00 et les depenses de voyage de $14,5¢9,05. Ne serait-il pas préférable de nommér d'autres inspecteurs et de diminuer ainsi ces frais de voyage énormes ? et n'en resulterait-il pas de grands avantages pour la cause de l'éducation ? et la nomination d'un inspecteur catholique ne s'imposerait-elle pas d'elle-même à nos gouvernants.

***

La nomination dans le district de St Albert a été fixé par l'Officier-Rapporteur au 2 Novembre prochain, l'élection au 9. Dans le district de Victoria l'éloction est retardée d'une semaine ; il était matériellement impossible aux Officiers-Rapporteurs de ces deux divisions électorales de faire afficher leurs proclamations dans les délais légaux, et la loi leur accorde ce droit.

***

Le nom de M. Pat Flynn apparait dix fois depuis 1895 à 1897 dans les comptes publics pour les montants suivants: $36, $60, $9, 100, $25, $24, $150, $55, $57, $24. Ce M. Flynn serait-il par hasard le beaufrère de M. Maloney ? Ca ne comprend pas le "Grader."

BULLETIN POLITIQUE.

L'assemblée Législative des Territoires a été dissoute par le Lieutenant-Gouverneur Forget. La nomination a lieu le 28 octobre, la votation le 4 novembre.

***

Les officiers-rapporteurs suivants ont été nommés: Edmonton, W. S. Robertson; St. Albert, H. W. McKenney; Victoria, J. F. Forbes; ce sont trois excellentes nominations.

***

M. G. W. Gairdner est parti pour Athabasca Landing lundi matin.

***

Jeudi dernier M. Villeneuve a tenu une assemblée à la maison d'école de Horse Hills et plusieurs électeurs étaient présen's. M. McLay fut appelé à présider. M. Villeneuve prit le premier la parole, et dans un discours en anglais fit une longue revue de la vie politique de M. Maloney, et donna les raisons pour lesquelles les électeurs devraient essayer un changement de représentant. Il n'y avait pas de risque à changer de député. Partout, même parmi les amis de M. Maloney, on ne le considérait pas comme un homme qualifié pour cette position importante. Il y a trop d'inspection des travaux publics, a dit M. Villeneuve, plus du quart de l'argent voté pour les travaux publics est dépensé en inspection. M. Maloney n'est jamais venu visiter cette partie du district depuis sa dernière élection. Rien n'a été fait dans cette localité; pourquoi donc les électeurs le supporteraient-ils encore ? M. Maloney et ses amis voulaient soulever contre M. Villeneuve des préjugés de race et de religion; ils changeaient de programme en changeant de localité. Dans les pa'oisses catholiques et canadiennes-françaises ils prétendaient que M. Maloney devrait être ré-élu parceque M. Villeneuve était un "étranger," un homme nouveau, etc.; dans les localités protestantes on faisait courir le bruit que M. Villeneuve étant un français catholique les électeurs anglais ne pourraient avoir de justice de lui. Chez les Métis M. Maloney devenait plus métis que tous les métis réunis; il avait travaillé "13 ans" pour leur faire obtenir leurs scrips, (sans succès par exemple), il avait réglé la questiin du foin Cunningham, (quelle bonne blague). M. Villeneuve, lui, avait le même programme pour toutes les différentes sections du pays, pour les différentes nationalités, et exprimait l'espoir de voir tous les électeurs, sans distinction de race et de religion, s'unir pour donner à M. Maloney le châtiment que méritent ses quatro années d'incompétence passées dans la vie politique.

M. G. W. Gairdner adressa ensuite la parole, et après un vote de remerciements aux syndics d'école et au président l'assemblée se dispersa. M. Maloney ne compte pas beaucoup de partisans dans Horse Hills.

***

Grande assemblée à St. Albert vendredi le 28 courant, à 2 heures p.m.

***

Il ne doit pas y avoir de distinction entre les différentes nationalités; irlandais, anglais, métis et français doivent s'unir pour travailler dans l'intérêt du pays. (Paroles de Mgr. Grandin et Rév Père Lestanc, à St. Albert, dimanche le 16 octobre, 1898).

***

Un politicien de paroisse, ami du représentant actuel de St. Albert, a prononcé à la porte de l'église de St. Albert, dimanche dernier, des paroles injurieuses à l'adresse de notre nationalité. "Pardonnez-leur Seigneur, car ils ne savent ce qu'ils font"

***

M. Villeneuve s'est rendu à la messe a St Pierre dimanche dernier et a été l'objet d'une reception des plus enthousiastes.

Dans un discours de près d'un heure M. Villeneuve a combattu la candidature du député actuel, faisant ressortir d'un façon très vivide les nombreuses promesses violées le peu de travaux exécutes dans le district, le peu de risque qu'il y a de changer de député, les nombreuses blagues electorales que Maloney repand a profusion de ce temps, son peu d'influence à Regina.

Près de 100 électeurs étaient présents a l'assemblée et les supporteurs de M. D. Maloney pouvaient se compter sur les dix doigts.

Comme le disait si bien le correspondent ArKansa dans le dernier numéro de L'OUEST CANADIEN "Maloney vos jours sont comptés !

NOTES LOCALES.

Reid, accusé d'assaut indecent a été relaché faute de preuve.

Huit colons sont arrivés samedi dernier pour s'établir au Lac des Oeufs. Bienvenue.

Cardinal accusé d'obtention d'argent sous de faux pretexte a éte condamné à 3 mois de prison.

M. l'abbé Morin nous prie d'annoncer qu'il sera ici le 28 courant, il s'éjournera parmi nous quatre ou cinq semaines.

Plante accusé du vol d'une vache a été trouvé coupable par le jury et condamné par le juge Rouleau a 1 an de prison.

B.ebe, l'employé du Bureau de Peste accusé de vol de lettres est detenu au Fort attendant l'arrivée de temoins supplémentaires pour la poursuite.

La neige est arrivée lundi après midi il est tombé près de 8 pouces. Le temps va se remettre au beau disent les prophètes et cette neige va bientôt disparaitre.

M. et Mde C. Rodberg de Wetaswin sont venus à Edmonton la semaine dernière en visite chez M. le Registrateur Roy; ils sont retournés à Wetaskiwin vendredi.

Le Bazar au profit de l'Eglise St. Joachim promet d'être un grand succès et grace au travail énergique des dames patronesses sera d'un grand secours pour l'œuvre de l'Eglise.

La teinturerie d'Edmonton est en voie de progrès, le propriétaire M. Mayerhoefer a acheté une bouilloire à vapeur qui permet do faire beaucoup plus d'ouvrage et en bien moins de temps.

La publication de l'Ouest Canadien sera suspendue pendant la prochaine lutte electorale pour donner à notre directeur l'opportunité d'aller visiter plus en détail les différents localites du district de St Albert et de terminer son organisation.

L'assemblée convoquée par A. C. Rutherford a eu lieu jeudi soir à la salle Robertson, sous la présidence de M. Isaac Cowie, près de 200 electeurs étaient présents. MM. Rutherford, McCauley et Robertson ad essèrent successivement la parole et M. A. C. Rutherford repliqua très brièvement. Les électeurs ont manifesté beaucoup d'intérêt dans la discussion qu'a été des plus courtoises. L'assemblée s'est terminée vers 11,30 p.m.

MORINVILLE.

Le moulin à battre de la Cie fonctomne à merveille et les actionnaires sont enchantés.

L'assemblée générale de la Cie de moulins de Morinville a eu lieu lundi après midi à 3 heures à la salle publique. L'assistance était très nombreuse, le Rev M. Jolicœur était au fauteuil.

Une résolution fut adoptée à l'unanimité remerciant M. Frédério Villeneuve des services rendus dans l'incorporation de la Compagnie, l'assembler fut ajournée au 9 Decembre prochain.

La population de notre paroisse s'est accrue cette semaine considérablement M. Hormidas Boissoneault et Jean Pallier sont les heureux pères d'une grosse fille et d'un gros garçon qui ont bonne envie de vivre. Nos félicitations.

MELANGES

Pourquoi le Lac La Biche et Stony Plain ont-ils été enlevés au district de St Albert? Simplement parceque le député actuel de St Albert avait des raisons de croire que ces différentes localités seraient opposées à sa candidature.

Quand un serviteur ne fait pas l'affaire du maitre celui-ci le renvoie et s'en choisit un autre. Les électeurs de St Albert peuvent se choisir un autre député sans courir de risques.

Pourquoi le député actuel de St Albert ne veut-il pas rencontrer ses électeures devant ses adversaires. Sa consciense est-elle bourrelée remords?

Sept Canadiens-français font partie de l'administration du Yukon.

M. Dugas a été nommé juge de toute la région avec un siége au Conseil exécutif.

M. J. E. Girouard député de Drummond et Arthabaska, nommé régistrateur avec aussi un siége au Conseil exécutif.

Le major Talbot, nommé paie-maitre du contingent militaire.

M. Beauchesne, nommé garde forestier,

M. le notaire E. X. Gosselin, de Québec, y est nommé agent des terres de la Couronne.

M. le Dr Fiset, fiis de l'hon, sénateur Fiset, de Rimouski, est nommé assistant chiturgien de l'armée.

M. Bolduc, de St Sauveur, sera comptable de l'administration.

Le premier fiacre électrique a enfin circulé dans Paris le 8 Septembre.

Il y aura un recensement général aux Etats-Unis l'an 1900. Cette petite opération coûtera neuf millions de dollars.

Prenez soin des sous, dit un proverbe américain, et les piastres prendront soin d'elles-mêmes. C'est bien vrai; l'économie consistes à voir soin des sous.

Les statistique du Vatican attestant que de 600 à 700 habitants de l'Angleterre et du pays de Galles se convertissent annuellement à la foi catholique.

Il vient de se vendre aux enchères à Londre, un vieux timbre canadien de 7½ pence, émission d'Halifax, pour le prix de £9. Ce timbre était retiré de la circulation depuis 1857.

La semaine dernière mourait à Val des Bois, Co, d'Ottawa, à l'age plus que respectable de 114 ans, Marie Louise Riel épouse de Georges McGregor. Madame Riel était une métis du Nord-Ouest et parent de Louis Riel.

AGRICULTURE.

Les "faut pas" de l'Industrie laitiere.

Faut pas permettre à vos vaches laitières de manger des navets.

Faut pas permettre à vos vaches laitières de boire une eau impure.

Faut pas les priver de sel.

Faut pas les laisser manger les pommes ni les résidus de la febrication de cidre.

Faut pas leur donner de navette ni de seigle.

Faut pas les laisser maltraiter, frapper à coups de fouet, poursuivre par les chiens.

Faut pas les laisser traire par des mains sales.

Faut pas les traire dans une écurie malpropre.

Faut pas laisser le lait séjourner dans l'écurie.

Faut pas laisser le lait séjourner dans une atmosphère impure.

Faut pas traire les vaches dans un seau en bois.

Faut pas laisser le lait exposé à l'ardeur du soleil.

Faut pas mélanger le lait chaud au lait froid, si vous pouvez l'éviter.

Faut pas laisser transporter vos bidons de lait dans une voiture malpropre.

Faut pas rapporter le petit-lait à la maison dans vos bidons à lait.

Faut pas de porcherie dans les voiinage immédiat de votre laiterie.

NAISSANCES.

BOISSONNEAULT—A Morinvil Le 15 courant l'épouse de Hormidas Boissonneault, une fille qui a reçu au baptême les noms de. Marie Philomène Stella. Parrains, M. et Mde N. Boissonneault.

PELLIER—A Morinville le 14 courant l'épouse de M. Jean Pallier, un fils qui a reçu au baptême les noms de François-Xavier. Parrains M. et Mde F. X. Gauthier.

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER. S'adresser à Mlle Voyer Cie de la Baie d'Hudson.

EGLISE ST. JOACHIM. Offices Religieux du Dimanche.

1ère messe à 8h a.m.

Messe chantée, à 10½h a.m. Vêpres Instructions et Bénédiction du Saint Sacrement, à 7½h p m.

L'Instruction se fait alternativement en français et en anglais.

Eglise St. Antoine de Padoue, Edmonton-Sud.

Messe chantée à 10½h, a.m., tous les premiers dimanches du mois.

Vin Mariani,

est nourrissant, renforcissant, soutenant et rafraichissant; il est très agréable et peut être supporté par les estomacs les plus faibles; il ne produit jamais la constipation, mais au contraire, il aide à la digestion et l'assimilation de la nourriture, enlève la fatigue et améliore l'appétit.

Il renforcit l'estomac et donne une action saine et vigoureuse au corps et au cerveau. Il enrichit le sang, repose les nerfs, et donne de l'énergie à tout le système.

Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Seuls Agents pour le Canada

Lawrence A. Wilson & Co.,
MONTREAL.

GRAND BAZAR

Sous le Patronage des Dames Catholiques d'Edmonton.

MARDI, MERCREDI et JEUDI
25, 26 ET 27 OCTOBRE,
De 2 p.m. à 10 p.m.

—o—

DANS LE NOUVEAU BLOC GARIEPY & CHENIER.

—o—

INTERESSANTE COMPETITION

Des Candidats d'Edmonton et de St. Albert à la L'Assemblée Législative.

Un beau fauteuil sera présenté au Candidat le plus populaire du District Electoral d'Edmonton ainsi qu'à celui du district de St, Albert.

Candidats d'Edmonton	Candidats de St Albert
MM McCauley, Robertson et Rutherford	MM. Maloney, Gairdner et Villeneure

Assortiment complet d'objets utiles et de luxe, confectionnés par les Dames d'Edmonton, joujoux d'enfants de toutes sortes, fruits, bonbons, etc., à des prix défiant toute compétition.

RAFLES SUPERBES

Montre plaque en or	Paysage avec riche encadrement
Services à thé	Portrait spécial
Vases montés en argent	Robe de Buffalo
Clarinette	Beau Couvrepied

Etc., Etc., Etc.

Musique Vocale et Instrumentale.

Souper chaque soir de 6 à 8 p.m.

Tout le monde cordialement invité.

LE NORD-OUEST CANADIEN.

TARIF DE PASSAGE DE COLONS ALLENT A L'OUEST.

De Mont érl aux endroits suivants

Winniaeg	$ 22 00
Portage la Prairie	23 25
Brandon	24 40
Oak Lake	25 10
Regina	28 90
Medecine Hat	35 00
Calgary	39 45
Priuce Albert	33 85
Edmonton	43 30
Emerson	23 70
Fannystelle	23 10
Morris	23 20
Niverville	22 90
Qu'Appelle	28 25
Treherne	23 95
Deloraine	26 40

TARIF D EFFETS DE COLONS.

De Montréal oux endroits suivants pour un char:

Winnipeg	70 00
Portage la Prairie	74 00
Brandon	78 00
Oak Lake	80 00
Regina	90 00
Medecine Hat	104 00
Calgary	114 00
Prince Albert	102 00
Edmonton	123 00
Emerson	75 00
Morris	74 00
Qu'Appelle	88 00
Deloraine	82 00

NOTE.—Au tariff des endroits cidessus nentionnés. pour la sdction de Québec à St. Vincent de Paul, pour un char de fret, il faut ajouter dix piastres.

Stokes & Cie.

MARCHANDS

Des meilleurs Cigars Importés et Domestiques, Cigarettes Anglaises et Egyptiennes, Pipes et articles de Tabageie.

Spécialité: Réparations de Pipes.

JEUX DE QUILLES.
(Bowling Alley.)

Porte voisine de l'ton Queen's, Edmonton.

AU PUBLIC.

M. Mastaï Bertrand, qui est a l'emploi de "Tae Edmon on Saddlery Co.," invite spécialement la clientèle française à aller le demander à son atelier avant de faire ailleurs tout achats et réparations et ouvrages de sellerie, attelage, etc. Demander M. Bertrand pour vous servir.

Tom Cairny,

FORGERON.

Ferrage de chevaux une spécialité. Prix équi ables.

Ecurie de McCauley.

MAGNIFIQUE FERME A VENDRE, 320 acres, située sur le Lac des Œufs, à six milles de Morinville. S'adresser à
G. H. L. BOSSANGE,
Libraire, Edmonton.

Desire Rivest

BARBIER-COIFFEUR,

Salon—2ième Porte à l'Ouest de C. Gallagher.

EDMONTON, Alberta.

McINTOSH & WHITELAW

LE NOUVEAU MAGASIN DE MEUBLES.

Quoi de plus attrayant qu'une demeure bien meublée. Nous avon tout ce qu'il faut pour rendre votr maison attrayante.

MEUBLES:

Chaises comfortables pour Etudiants de $8.00 et plus. Chaises Longues. Canapés, Divans. Sets de Salons.

Berceuses de Fantaisie. Berceuses en chêne vernis. Berceuses en "Rattan" et Communes.

Stores pour chassis, (voir notre Chassis de l'Ouest) Votre choix en Six Couleurs, de 40c et plus, Baguettes pour Rideaux.

Cadres pour Gravures, Ebénisterie, et ouvrage sur commande une spécialité.

Agents pour la célèbre Machine à Coudre **New Williams.**

Escompte Spécial aux Institutions Religieuses.

Vis-à-vis l'entrepôt Massey Harris.

Rue Principale, EDMONTON.

AVIS PUBLIC.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la "Compagnie de Moulins de Morinville, Limitée," aura lieu à la salle publique de Morinville le dix-septième jour d'Octobre, mil huit cent quatre-vingt dix-huit, à trois heures de l'après midi, pour l'élection des officiers et des directeurs de la Compagnie et la transaction des affaires de la dite Compagnie.

A. A. RINGUETTE,
Secrétaire Pro tem.

SATISFACTIONS A VENDRE.

Tapissez votre maison avec mon papier, ça sera joli.

Fumez une pipe achetée ici, ça sera **délicieux,**

Lisez les romans que je vends, ça vous **amusera,**

Servez-vous de mes livres de comptes, vous **gagnerez de l'argent,**

Jouez de la musique sur mes instruments, ça vous **charmera.**

Fumez mes Cigars, ça vous fait **réfléchir,**

Jouez avec mes cartes et vous ne tricherez pas.

Mettez le Bébé dans un de mes Hamacs, il ne vous cassera plus la tête.

Tout ceci peut s'acheter chez

J. H. L. BOSSANGE, Libraire.

GARIEPY & CHENIER

MAGASIN GENERAL.

Vente à grande réduction d'ici au 1er Novembre avant d'entrer dans notre nouveau magasin.

Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs,

GARIEPY & CHENIER

AVIS
AUX
ELEVEURS D'ANIMAUX

Des arrangements ont été faits par ce Département par lesquels les Eleveurs et les Fermiers dans les Territoires peuvent importer, sous la surveillance du gouvernement, du bétail de race (thoroughbred) acheté des éleveurs d'Ontario au prix uniforme de cinq piastres par tête pour le transport à la gare de chemin de fer la plus rapprochée y compris les soins durant le voyage.

Informations plus détaillées sur les conditions sous lesquelles cette importation peut être faite peuvent être obtenues du soussigné.

Par ordre,
CHAS. W. PETERSON,
Deputé Commissaire.

Département d'Agriculture,
Régina, T. N. O.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, protégez-là par une bonne patente afin d'en retirer tout le profit possible. Demandez notre "Guide des Inventeurs," contenant toutes les informations nécessaires, relativement aux patentes. Méfiez-vous des solliciteurs malhonnêtes et incompétents. Consultations et informations gratuites tous les jours. **Pas de patente, pas de paye.** Nous faisons une spécialité des demandes de patentes que les autres solliciteurs n'ont pu obtenir, ainsi que des patentes de pays étrangers. Chaque patente obtenue par notre entremise est annoncée à nos frais dans plus de 300 journaux. **MARION & MARION, Experts,** No 185, rue St-Jacques, Montréal. Nous sommes les seuls ingénieurs diplomés s'occupant exclusivement des affaires de patentes. Mentionnez ce journal.

EUDORE VOYER, Agent pour "The Singer Manufacturing Co. et "The Edton Electro Plating Co."

JULES CHAVE,

FORGERON

St. Albert, Alberta.

A toujours en main un assortiment complet d'Instruments Agricoles, Lieuses, Moissonneuses, Charrues, Herses à rouleaux, (disc-harrows) Herses à dents, Semeuses, Drilles, Ficelle d'engerbage, (binder twine,) Bobsleighs, Wagons, Buggies, etc.

Spécialité: Réparations de Machineries.

Charrues, John Deere.

E. Brosseau
ST. ALBERT.

Magasin Général,
GROS ET DETAIL

Epiceries,
Grains,
Provisions,
Marchandises Sèches,
Hardes Faites,
Fourrures,
Chaussures,
Vaisselle.
Etc., Etc.

Compagnie de Transport d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

—o—

Ecurie de Louage,

Charroyage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente attention.

M. McCAULEY.

Boite, B. P. 194 Telephone, 39.

PENSIONNAT DE L'IMMACULEE CONCEPTION, EDMONTON.

Cette institution pour l'éducation des jeunes filles est sous la direction des Sœurs "Fidèles Compagnes de Jésus."

Le Cours d'étude embrasse l'Anglais et le Français. Tous les arts d'agrément sont enseignés.

Termes très-raisonnables.

Pour toutes demandes s'adresser à la REVDE MERE SUPERIEURE.

A LOUER—Bureaux dans la Bâtisse Gariépy et magasin occupé par MM. Gariépy & Chénier à partir du 1er Novembre prochain. S'aderesser à
J. H. GARIEPY.

TEINTURERIE D'EDMONTON

F. MAYERHOFER, Propriétaire

—o—

Près des Ateliers de la Cie Electrique,

—o—

Toute commande promptement exécutée e ouvrage supérieur garanti,

---

John F. Forbes,

Comptable.

ourtier en Douane et en Immeubles.

Contrôle les annonces de l'Hotel Jasper.

Bureau en haut du Bureau de Poste Edmonton.

P. Wagner,

TAILLEUR FASHIONABLE.

Satisfaction garantie.

Ouvrage de qualité supérieure.

EDMONTON.

JOS. BOUGIE

CONTRACTEUR DE BATEAUX,

A toujours en mains, et prêt à faire sur commandes toute espèce de

BATEAUX ET CHALOUPES

pour les mineurs et les prospecteurs.

Venez les examiner, demandez leurs prix.

Des bateaux de qualité supérieure chez

JOS. BOUGIE,

Rue Queen's, en arriére du magasin de J. Stovel.

'ENFANT DU MECANICIEN

I

Jean-Marie Legorec était un petit Breton, pur sang, pur cœur de chêne durci...pur granit...Il avait douze ans, de grands cheveux blonds bouclés, une peau blanche et fine, et de beaux yeux bruns estompés de noir sourcils très épais, de cils sombres démesurément longs, recourbés et soyeux...C'était un charmant et intelligent enfant, que tous les employés de la gare de Rennes adoraient.

Son père, Yves-Marie Legorec, était mécanicien—"un gaillard franc et sérieux, sur lequel on pouvait compter"—disaient le rapport des inspecteurs.

Sa mère, née Kermaidec, pauvre descendante d'une des plus nobles et des plus anciennes familles des Cornouailles, venait de mourir en donnant le jour à son cinquième enfant; quand elle vivait, à tous les "Ker...de Bretagne, elle avait droit de dire "mon cousin" l'humble femme du conducteur de locomotives.

Jean-Marie, son aîné, avait hérité d'elle la peau marmoréenne, les attaches délicates des vieilles races, et la chevelure orgueilleuse des descendants des "brenns', at des druidesses; il avait de son père l'ossature robuste et les muscles noueux déjà, et le regard énergique,—ces yeux des chouans ou belluaires,—qu'ont aussi, dans les nuits sombres, par les orages, les pluies et les tourmentes, aux aguets les mécaniciens responsables.

Le petit Jean-Marie Legorec était presque toujours le premier de sa classe, Ce jour-là,—c'était un jeudi de congé,—une jeune femme soignait les marmots, ses frères et sœurs; lui, le grand "gars,"partit les mains dans ses poches, du côté du chemin de fer.

—Ton père fait le "325" aujourd'hui! lui demandèrent deux hommes d'équipe, pendant que sur le pont de l'Alma, il regardait attentivement, à dix mètres au-dessous de lui, les manœuvres des trains en formation, à la batterie d'aiguilles des lignes de Saint-Yalo, de Redon et de Brest.

Jean-Marie se détourna et releva sa jolie tête expressive, dans un nuage subit de fumée crachée à la sortie du pont par une locomotive aux halètements sourds, lents et rauques.

—Oui, monsieur Lemeur, répondit l'enfant, et je crois qu'il doit partir sur le "10" demain matin.

—Il s'y connait le gosse... Nous allons reboire une "bolée," hein, Omnès? On te la paie.

Un vrai Breton, même à douze ans, ne recule jamais devant une "bolée," jamais!

L'enfant suivit les deux hommes, très-fier, et vida à moitié sa grande tasse de cidre, d'un trait, sur la table poisseuse... On l'envoya au bureau de tabac voisin... Quand il revint, les deux brutes avaient versé quatre verres de cognac dans le reste de sa boisson. Une subite idée de génie, une bonne farce: "saoûler" le gamin! Oh! la, la! cela allait être drôle!

Le petit, en reportant la tasse à ses lèvres, s'aperçut aussitôt du tour qui lui avait été joué, mais par orgueil, il ne broncha point, vida sa "bolée" à fond, bravement, crânement, remercia, et s'en alla au-devant de son père.

Il ne recontra point le mécanicien, qui était déjà arrivé.

Fatigué de ses dix heures de service, debout, la moitié du corps brûlé, l'autre glacée par le vent rapide de la marche, économe, sans sortir en ville, Legorec était vite remonté chez lui, au plus court, par un étroit sentier coupant le remblai de la voie, pressé de se laver et de dormir.

Son chauffeur avait remisé au dépôt sa machine,—la machine 3672!

II

Ah! que le petit Jean-Marie la connaissait bien, cette machine-là!

Lui, le gâté de toutes et de tous, on le laissait entrer au dépôt, par un passage réservé aux employés—bah!—comme on autorise les enfants des châteaux à visiter les chevaux de leurs papas, puisque les valets d'écurie sont ou doivent être là pour qu'il n'y ait pas d'accidents.

La machine 3672!

Jean-Marie tournait autour, guilleret, faisant l'homme et le connaisseur, sifflotant.

Etait-elle, brillante, luisante: avec sa chaudière géante, ses roues énormes, ses gros cylindres, ses cuivres semblables à de l'or, ses longues barres d'acier blanc tendues comme les jambes d'un pur sang au galop!

Et le poitrail de ses deux tampons gigantesques, en avant!...qui donc résisterait à son choc colossal!...

Jean-Marie ne savait ce qu'il avait... C'était drôle; du feu lui coulait dans les veines, des éclairs lui passait dans les yeux...Il ne pouvait se contenir... Il le fallait:—une minute, une minute au moins—lui si raisonnable d'habitude!—envers et malgré tout, il voudrait monter sur la "Nuit,"—car elle s'appelait la "Nuit," "[illegible]."

Autour de lui, il regarda furtivement.

Très loin, derrière les [illegible], un seul homme vidait une fosse, par pelletées automatiques, lui tournant le dos. C'était, du reste, une des heures les plus propices de la journée, l'heure calme de répit entre les trains, où les employés allaient boire. Au loin, une sonnerie électrique, tremblotante, indiquait qu'un signal était fermé.

En deux bonds, Jean-Marie grimpa sur la locomotive.

Comme on était bien là: Quel orgueil! Sur la "Nuit." C'était lui qui était, en ce moment, le maitre de Nuit!

Sans bruit, il ouvrit la porte du foyer, Oh! que cela était chaud! Quelle fournaise! Cette aiguille du manomètre, le niveau d'eau, voilà ce qu'il ne fallait ne point perdre de vue en cours de route! Et les rails donc, devant soi, à travers ces grosses glaces rondes, au milieu des ténèbres surtout!

Et dire qu'il n'y aurait qu'à tourner le volant du changement de marche, à tirer légèrement, là sur le régulateur—cette poignée plus luisante que tout le reste—cela marcherait!

Un peu! un petit peu seulement pour essayer, pour faire avancer la machine 3672 d'un mètre!

Un jet de vapeur! un autre! un autre plus vif, plus fort! un crachement puissant de fumée, comme lancé par les naseaux d'un gigantesque étalon...la lourde masse s'est ébranlée, roule, sort du dépôt.

Un employé se montre au loin: l'enfant prend peur, hésite, se trouble, devient fou, veut faire machine en arrière, se trompe, tire de toutes ses forces sur le levier étincelant.

Comme sous d'irritants coups d'éperons la Nuit s'élance.

Oh! que sa charge est légère!...En avant! à toute vitisse!... Elle qui est habituée à voler comme un trait, même avec des cent mille et des cent mille kilos! En avant! En avant!... Maintenant elle hennit, elle file, joyeuse, libre!

Surpris, l'aiguilleur des trois embrranchements de Brest, de Redon et Saint-Malo se jette dehors de sa guérite.

Avant qu'il ait pu déployer son chapeau rouge—pendant qu'un souschef de gare, à casquette blanche, là-bas, derrière, agite les bras fortement—la machine a franchi toutes barrières, tous signaux sacrés—elle a suivi les rails réglémentairement dirigés sur la ligne de Saint-Malo,—et elle fuit comme un tourbillon.

Le vieil aiguilleur n'a eu que le temps de reconaitre au passage—pebout à la place habitué de son père—le petit Jean-Marie Legorec, pétrifié d'impuissante terreur, pâle comme un petit cadavre, semblant demander pardon et secours, de ses grands yeux démesurément ouverts, ses longs cheveux flottant en arrière, dans la fumée.

Loin déjà, tout là-nas, on distingue aussi des surveillants de la voie qui, les bras levés ou leur drapeau à la main gesticulent, paraissent pousser des cris.

Mais qui donc oserait se jeter devant ce Liviathan emporté!... Qui? Comment lui sauter à la crinière? le maitriser! ......Il n'y a qu'à s'écarter au plus vite.......Place!

Et la "Nuit" passe ,dans un rugissement de défi......

III

Le sous-chef de gare de Rennes s'est précipité au télégraphe.

Sa dépêche est là peine transmise que le chef de gare de Betton (à quoi servent tous les signaux fermés!) voit accourir la Nuit comme un ouragan.

Que faire, mon Dieu?......Si l'enfant pouvait seulement ralentir, renverser la vapeur!......Lui seule peut dompter le monstre......On lui crie, on le lui hurle!......

Vainement!......

Mugissante, terrible, la machine 3672 est passée......

Et c'est la voie unique!.....Et il n'y a plus qu'une gare avant une rencontre inévitable avec le train 22 de voyageurs parti maintenant de Combourg!......Oh! Dieu! le seule, l'inévitable décision à prendre. sous peine de crime!......

—Le télégraphe......encore! ......

—Chef!......chef!......sûreté!......vite!......Aiguillez sur buttoir...... Faites dérailler machine échappée!...

—B. C. Bien......Compris!......

—Trois hommes des drapeaux rouges à la main. Deux qui ont couru en avant de chaque coté de la ligne, pour la forme hélas!......C'est le chef de gare de Saint-Germain-sur-Lile et son facteur-mixte L'autre en blouse bleue, à la casquette de cuir bouilli,—ce vieux qui vient de tourner un levier maintenu d'un grosse main calleuse, auprès d'une touffe admirable de genets aux fleurs d'or, l'exécuteur......le "bourreau."

Le voici! la bête monstrueuse, emportée, la bête infernale, courbant l'herbe sur son passage, faisont tourbillonner, derrière elle, la poussière et les petits caillonx

Instinctivement le petits Jean-Marie Legorec a levé ses bras au ciel—La pieuse Bretonne, sa mère à présent là-haut lui apprenait ainsi à prier quand, tout rose et mignon, il sourlait sur ses genoux.—On l'a vu il a voulu dire quelque chose, croit-on, sa bouche s'est entr'ouverte, mais en a rien entendu......ses cheveux blonds flotteaient!......flottaient!......

—C'est fait!......la "Nuit" a abandonné la ligne direct: elle a pris la petite voie oblique, aux rails rouillés-longue de 400 mètres tout au plus.

Deux secondes!......

Un coup de bélier assourdisant!... des madriers brisés, des morceaux de fer arrachés......la terre bouleversée, ravagée fouillée......

Et la "Nuit" se couche......dans un nuage de vapeur et de poussière.

Les voyageurs du train 22 sont sauvés, mais il y a là, en bouillie, sour les genets d'or, un petits cadavre au milieu des débris et du charbon fumant.

PIERRE DUO.

LA PRONONCIATION DE L'ANGLAIS.

On sait combien il est malaisé pour un étranger, lorsqu'il n'a appris l'anglais que dans les livres, d'être compris par les insulaires. Essayez, par exemple, de faire entendre à un cocher londonien que vous désirez être conduit à Leicester square; il y a de grandes chances pour qu'il vous regarde avec stupeur et qu'il ne se décide pas à bouger. Ce n'est qu'après que vous vous serez décidé à écrire l'adresse sur votre carte qu'il vous répondra: "All right!" Aussi beaucoup de gens prudents, et peu familiers avec l'anglais, préfèrent-ils, dans tous les cas où la chose est possible, communiquer par écrit. Cette précaution n'est pourtant pas toujours suffisante, ainsi qu'il appert de l'historiette suivante que comte un journal de Bruxelles.

Le héros est un grand seigueur belge nommé le prince de L.... Lorsqu'il vint à Londres pour la première fois, un de ses amis lui recommanda de prendre note de la rue où il demeurait, afin qu'il put montrer ce nom au cocher, en rentrant chez lui après le théâtre. Le prince n'y manqua point et copia religieusement l'inscription peinte au coin de sa rue. Le résultat ne répondit point à son attente. Il eut beau montré son adresse à tous les cochers, aucun d'eux ne consentit à le ramener chez lui. C'est que le prince avait simplement copié au coin de la rue les mots: "Stick no bills," qui signifient exactement: Défense d'afficher. Il fallait faire appel à tout le zèle des policemens de Londres pour retrouver ce domicile si vaguement indiqué.

L'ami du prince lui recommanda pour l'avenir un peu plus de circonspection. Mais un sort fatal semblait attaché à ce voyageur. Le papier qu'il présenta le lendemain soir au cocher qui devait le ramener de Gaiety-Theater ne portait pas davantage le nom de sa rue. Le cabman stupéfait y lit la mention d'une autre défense, et il accusa son client de lui manquer de respect. La discussion se termina à la station de police. Le prince, dégouté, quitta la métropole aussitôt, avec cette conviction singulière que Londres est une ville où les habitants sont obligés de découcher. C'est ainsi que se rérifie la définition qu'un homoristique a donnée du génie de la langue anglaise: "C'est bien simple, vous écrivez Manchester et vous prononcez Liverpool."